



HAL
open science

PRÉSENCE EN MÉDITERRANÉE DE SCORPAENA LOPPEI CADENAT ET DE SCORPAENA ELONGATA CADENAT

Henri Boutière

► **To cite this version:**

Henri Boutière. PRÉSENCE EN MÉDITERRANÉE DE SCORPAENA LOPPEI CADENAT ET DE SCORPAENA ELONGATA CADENAT. *Vie et Milieu*, 1959, pp.405-407. hal-02887000

HAL Id: hal-02887000

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02887000v1>

Submitted on 1 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉSENCE EN MÉDITERRANÉE
DE *SCORPAENA LOPPEI* CADENAT
ET DE *SCORPAENA ELONGATA* CADENAT (1)

par Henri BOUTIÈRE

Scorpaena loppei a été décrite pour la première fois par J. CADENAT en 1943, d'après 28 spécimens de 9 à 14 cm provenant du golfe de Gascogne et 5 spécimens de 4 à 9 cm conservés au Muséum National d'Histoire naturelle de Paris sous le nom de *Scorpaena scrofa*. Ces derniers, originaires du Rio-de-Oro, avaient été pêchés sur des fonds supérieurs à 200 mètres.

Nous avons retrouvé cette espèce sur la côte atlantique du Maroc, où 9 individus de 6 à 10 cm ont été pris isolément au chalut entre 80 et 100 mètres environ.

De récents chalutages du navire «Professeur Lacaze-Duthiers» viennent de nous permettre de récolter 8 *Scorpaena loppei*. En outre, 23 Scorpaenidés non déterminés, conservés dans la collection ichthyologique du Laboratoire Arago se sont révélés appartenir également à cette espèce.

Tous ont été capturés au chalut dans la région de Banyuls, entre 70 et 120 mètres. Leurs longueurs totales s'échelonnent de 7 à 11 cm. Jusqu'à 80 mètres, *Scorpaena loppei* s'est trouvée régulièrement accompagnée par *Scorpaena ustulata* Lowe. A 120 mètres de fond, sur le plateau Roland (N.-E. de Port-Vendres), le chalut a ramené ensemble deux *Scorpaena loppei* et un jeune *Helicolenus dactylopterus* (Delaroche) de 16 cm.

L'étude biométrique des 30 *Scorpaena loppei* ainsi rassemblées n'a pas encore été faite, mais aucune différence morphologique apparente ne semble distinguer les exemplaires méditerranéens de ceux examinés

(1) Remis le 20 mars 1959.

au Maroc. En particulier, les trois caractères essentiels qui caractérisent l'espèce et la différencient de *Scorpaena ustulata* : forme du sous-orbitaire antérieur, crête osseuse du maxillaire et pore unique à la symphyse mandibulaire gardent toute leur valeur.

Une vingtaine de chalutages dans les parages de Banyuls ont esquissé une distribution bathymétrique relative de *Scorpaena loppei* et de *Scorpaena ustulata* très semblable à celle de la côte atlantique marocaine. Les fonds au large des Albères et du cap Creus offrent peu de traits communs avec le plateau continental du Maroc et l'existence ou l'absence de marées et de houles déferlantes constantes a une influence certaine sur la faune ichthyologique littorale et néritique. Cependant, dans une région comme dans l'autre, *Scorpaena ustulata* peuple principalement la zone comprise entre 20-30 mètres et 80 mètres, et elle y est commune. *Scorpaena loppei* se trouve plus au large, à partir de 70-80 mètres. Cette dernière espèce n'a pas été rencontrée au Maroc au-delà de 100 mètres, mais la rareté des captures ne permet pas d'attribuer à ce chiffre la valeur d'une limite bathymétrique absolue. De même, en Méditerranée, aucune capture n'a eu lieu au-delà de 120 mètres. Il ne s'agit probablement pas là non plus d'une limite de peuplement. Il sera possible de le préciser ultérieurement, car *Scorpaena loppei* est nettement plus abondante au voisinage de Banyuls que sur la côte marocaine.

Scorpaena loppei n'avait jamais été signalée en Méditerranée et en particulier le plus récent catalogue (E. TORTONESE, décembre 1958) n'en fait pas état. Il est toutefois très probable que cette espèce a été confondue avec d'autres Scorpènes plus ou moins voisines. Sa présence en Mauritanie, au Maroc, dans le golfe de Gascogne et à Banyuls laisse présumer son existence sur les côtes d'Espagne et peut être sur la rive sud de la Méditerranée.

Au sujet de la distribution bathymétrique de *Scorpaena ustulata*, il convient de noter que le docteur DIEUZEIDE signale dans le *Bulletin de liaison des Laboratoires*, n° 7, p. 4, que *Scorpaena ustulata* a été pêchée en Algérie sur les fonds de 300 à 800 mètres, mais qu'elle est peu commune dans les eaux algériennes.

Une autre espèce intéressante pour la faune de la mer Méditerranée a été identifiée parmi les poissons conservés dans la collection du Laboratoire Arago. Il s'agit de *Scorpaena elongata* Cadenat. Cette espèce a été découverte et décrite au Sénégal. Nous l'avons retrouvée au Maroc sur la côte atlantique et aussi au-delà du détroit de Gibraltar, devant l'embouchure du Rio Martin à 320 mètres de fond. L'espèce était inconnue en Méditerranée. L'exemplaire de Banyuls, qui mesure 25 cm de long, ne porte malheureusement pas de références précises. Il a été pris en Méditerranée occidentale et très probablement dans la région comprise entre Banyuls, les îles Baléares et la côte espagnole.

Scorpaena elongata est peu fréquente au Maroc, où elle vit sur des fonds supérieurs à 200 mètres, c'est-à-dire sur la marge profonde de la

zone de répartition d'une espèce commune et morphologiquement très voisine : *Scorpaena scrofa* L. Il est intéressant de noter la même répartition bathymétrique relative pour *Scorpaena ustulata*, espèce commune et *Scorpaena loppei*, moins commune et de forme voisine. Il pourrait y avoir là plus qu'une simple coïncidence.

Sur le plan écologique, la présence en Méditerranée occidentale de *Scorpaena loppei* et surtout de *Scorpaena elongata* confirme la parenté faunistique de cette zone de la province atlanto-méditerranéenne avec la zone mauritanienne.

Depuis le 20 mars 1959, 145 *S. loppei* de 4 à 13 cm ont encore été capturées. Les plus grands individus étaient en état de maturité sexuelle fin Juillet. Entre 60 et 100 m, là où l'espèce cohabite avec *S. ustulata*, l'abondance relative moyenne a été de 1 *S. loppei* pour 5 *S. ustulata*.

D'autre part, une *S. elongata* de 13 cm a été capturée à 75 m devant Cerbère et 4 autres de 24 à 33 cm ont été prises à 100/120 m sur le bord du Rech Lacaze-Duthiers, ce qui établit définitivement l'existence de cette espèce en Méditerranée nord-occidentale.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUTIÈRE (H.), 1958. — Les Scorpaenidés des eaux marocaines. — *Trav. Inst. Sci. chérifien*, sér. zool. XV.
- CADENAT (J.), 1939-1943 (1943). — Les Scorpaenidés de l'Atlantique et de la Méditerranée. *Rev. Trav. Off. sci. tech. Pêches marit.*, XIII (1-4), p. 525-563.
- DIEUZEIDE (R.), 1957. — Station expérimentale d'aquiculture et de pêche de Castiglione. *Bull. liais. Lab., Comm. int. Explor. sci. Mer médit.* n° 7, p. 4.
- DIEUZEIDE (R.), NOVELLA (M.) et ROLAND (J.), 1954 (1955). — Catalogue des poissons des côtes algériennes. III. *Bull. Trav. Stat. Aquic. Pêche Castiglione*, n. s. n° 6, p. 260-265.
- FURNESTIN (J.), DARDIGNAC (J.), MAURIN (Cl.), COUPE (R.), BOUTIÈRE (H.), 1958. — Données nouvelles sur les Poissons du Maroc atlantique. *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, XXII, 4, p. 467-470.
- TORTONÈSE (E.), 1958. — Elenco dei leptocardi, ciclostomi, pesci cartilaginei ed ossei del mare mediterraneo. *Atti Soc. Itali. sci. natur. in Milano*, XCVII, 4, p. 334.